

sions plus grandes et de plus forte résistance. Ils contribuent largement à la fabrication de tous les instruments de travail, chasse et pêche.

Taillés, cousus et chevillés ensemble, puis recouverts de peaux de phoques, ces os deviennent aussi des canots légers et rapides (*kayaks*), qui se jouent des flots et rivalisent de vitesse avec les monstres de la mer. Ne dirait-on pas que, sous l'impulsion vigoureuse et habile de l'aviron à double palette, ils ont repris une nouvelle vie et qu'aujourd'hui sur la surface des flots, comme jadis des profondeurs de l'Océan, ils s'élancent et bondissent à la poursuite de leur proie.

De ces os encore, l'Esquimau fera son traîneau qui lui permet de voyager plus à l'aise ou même de changer de quartiers d'hiver, emportant avec lui tout ce qu'il a et doit avoir pour faire face aux exigences de la vie nomade.

* * *

Considérée dans ses grandes lignes, la vie de l'Esquimau accuse une énergie extraordinaire. Si nous nous arrêtons aux détails, nous rencontrons en lui un ensemble de qualités non moins frappantes. Le soin jaloux qu'il apporte à bien faire chaque chose, le savoir-faire et l'habileté qu'il déploie en maintes circonstances sont vraiment étonnants.

Nous l'avons vu construire son *igglou*, élever ses murs circulaires, leur donner une inclinaison régulière pour en faire un dôme. Dans la construction du canot, son habileté est plus remarquable encore, Sans autres instruments que